

Conjugaison : conjugue les verbes à l'imparfait ou au passé simple.

Imparfait →

Passé simple →

Le sorcier est parti, Guillaume, l'apprenti sorcier doit nettoyer la maison.

Désespéré, Guillaume (regarder) autour de lui la saleté et la poussière quand un objet brillant (frapper) son regard. Là, sur la table du sorcier, il (voir) la clé d'or qui (donner) accès au gros livre de magie. Dans sa hâte le sorcier l' (oublier) av..... oubl..... Quelle chance !

Il (prendre) la clé, (s'assurer) que le vieux hibou (dormir) bien, puis, rapidement, il (dresser) l'échelle et (grimper) jusqu'en haut. Ses mains (trembler) d'émotion en ouvrant l'abri du gros livre rouge et or. Sans faire de bruit, il (tourner) les feuilles du parchemin, garnies de cercles, d'étoiles, de signes mystérieux. Mais la plupart des mots (être) dans une langue inconnue.

Soudain, sous le titre, « MAGIE PRATIQUE », il (lire) : « Balai magique : comment faire accomplir par un bâton tout ce que vous désirez. »

« Ca veut dire que le balai fera tout ce que je lui demanderai » pensa Guillaume avec joie. Et, en les répétant sans arrêt, il (apprendre) par cœur les mots indiqués.

Alors, il (fermer) le livre, puis, regardant le vieux balai dans un coin de la cave, il (appeler) D'une voix forte :

« Amastramgram Broum !

Abracadabra Groum !

Vieux balai, réveille-toi.

Apporte l'eau à pleins seaux

Et fais vite tous mes travaux. »

A ce bruit, le hibou (s'agiter), battant si fort des ailes que l'échelle (se renverser) et (se casser) en deux. Heureusement, Guillaume (tomber) sur le crocodile empaillé et n'(avoir) pas mal.

Mais il (rester) étendu là, tout étourdi. Tout d'abord, rien ne se (produire) (Avoir) – il bien dit les mots qu'il fallait ?

Extrait de *Guillaume, l'apprenti sorcier* de Tomi Ungerer.

Conjugaison : conjugue les verbes à l'imparfait ou au passé simple.

Imparfait →

Passé simple →

Le sorcier est parti, Guillaume, l'apprenti sorcier doit nettoyer la maison.

Désespéré, Guillaume (regarder) autour de lui la saleté et la poussière quand un objet brillant (frapper) son regard. Là, sur la table du sorcier, il (voir) la clé d'or qui (donner) accès au gros livre de magie. Dans sa hâte le sorcier l' (oublier) av..... oubl..... Quelle chance !

Il (prendre) la clé, (s'assurer) que le vieux hibou (dormir) bien, puis, rapidement, il (dresser) l'échelle et (grimper) jusqu'en haut. Ses mains (trembler) d'émotion en ouvrant l'abri du gros livre rouge et or. Sans faire de bruit, il (tourner) les feuilles du parchemin, garnies de cercles, d'étoiles, de signes mystérieux. Mais la plupart des mots (être) dans une langue inconnue.

Soudain, sous le titre, « MAGIE PRATIQUE », il (lire) : « Balai magique : comment faire accomplir par un bâton tout ce que vous désirez. »

« Ca veut dire que le balai fera tout ce que je lui demanderai » pensa Guillaume avec joie. Et, en les répétant sans arrêt, il (apprendre) par cœur les mots indiqués.

Alors, il (fermer) le livre, puis, regardant le vieux balai dans un coin de la cave, il (appeler) D'une voix forte :

« Amastramgram Broum !

Abracadabra Groum !

Vieux balai, réveille-toi.

Apporte l'eau à pleins seaux

Et fais vite tous mes travaux. »

A ce bruit, le hibou (s'agiter), battant si fort des ailes que l'échelle (se renverser) et (se casser) en deux. Heureusement, Guillaume (tomber) sur le crocodile empaillé et n'(avoir) pas mal.

Mais il (rester) étendu là, tout étourdi. Tout d'abord, rien ne se (produire) (Avoir) – il bien dit les mots qu'il fallait ?

Extrait de *Guillaume, l'apprenti sorcier* de Tomi Ungerer.